

Musée provincial de la Mer

En octobre 1969, la députation de Lugo décida de créer le Musée provincial de la Mer à San Cibrao (Cervo) à partir de la collection de Don Francisco Rivera Casás, professeur dans ce village de la région de la Mariña de 1934 à 1982, qui enseigna aussi les questions maritimes et la pêche. L'Association de Veciños Cruz da Venta de San Cibrao s'occupa du musée de 1994 à 2004, année où la députation de Lugo en reprit la gestion par l'intermédiaire du Réseau muséographique.

Le Musée provincial de la Mer, un des plus anciens consacré à ce thème en Galice, est situé dans un bâtiment construit en 1931 pour accueillir une École unitaire, grâce aux dons de Don José María Fernández et de son épouse, Doña Manuela Goñi Maiste.

Le Musée provincial de la Mer de San Cibrao, qui depuis son ouverture retrace l'histoire et la vie marine côtière de la région, en présentant sa diversité biologique et ethnographique, est actuellement divisé en quatre sections principales.

La **première** évoque l'ancienne école dans laquelle il se trouve et lui rend hommage, tout en expliquant l'usage pour lequel le bâtiment qui accueille aujourd'hui le musée avait été construit. Dans la pièce contiguë, où un moteur à vapeur symbolise le cœur du musée, sont rassemblés des témoignages graphiques qui permettent au visiteur de découvrir le passé maritime de la ville et de sa région. L'importante collection de photographie constituée par les riverains constitue un véritable parcours à travers la mémoire historique locale.

La **deuxième** salle est l'occasion de découvrir la fabrication de bateaux en bois à San Cibrao, mais aussi les types les plus courants d'embarcations qui sortirent de ses chantiers navals, illustrés de répliques de bateaux qui ont été particulièrement importants dans l'histoire de la ville, comme le *Paca Gómez*, l'*Industrial* et la goélette *Sargadelos* (**Sections 1 et 2**). San Cibrao dispose d'une longue tradition de fabricants de bateaux qui remonte au XIV^e siècle. La construction navale prit toute sa force avec la création du site industriel de Sargadelos, à la fin du XVIII^e siècle. Le développement des échanges commerciaux entraîna aussi une augmentation de la demande de bateaux de cabotage pour le transport de marchandises et de matières premières à destination de ces usines. Les chantiers navals de la ville commencèrent donc à fabriquer des bateaux à voile de grande capacité pour les trajets plus longs, principalement des goélettes, des brigantins (ainsi que des variantes mixtes entre les deux) et des embarcations avec une capacité de charge moins importante, comme des chasse-marée, felouques et pataches, pour des déplacements plus courts. Pour la pêche, on fabriquait des bateaux à rames comme les « traíñones » ou les chaloupes, utilisés aussi bien pour la chasse à la baleine que pour la pêche à la sardine.

L'introduction du fer dans la construction des navires marchands de plus grand tonnage a coïncidé avec le déclin des ateliers de construction de bateaux en bois, dont l'activité s'est vue réduite aux petites embarcations de pêche et aux réparations. Ils connurent cependant un nouvel âge d'or dans les années 1960, avec l'avènement de la pêche à la bonite.

La section intitulée « L'art de naviguer : à la recherche du Nord » regroupe des instruments nautiques, indispensables pour comprendre l'évolution de la navigation et l'importance de ses conquêtes, ainsi que des fanions et lumières de positionnement de bateaux, ayant pour fonction d'indiquer leur position et de signaler les manœuvres pendant la marche. Une place particulière a été réservée aux pièces provenant de diverses épaves, comme celles de la frégate Magdalena et du brigantin Palomo, qui sombra dans la ría de Viveiro vers 1810.

La **troisième** salle s'intéresse aux métiers de la mer (vendeuses de poisson, ramendeuses de filets, cordeliers, etc.), ainsi qu'aux outils et matériel de pêche (avec notamment un costume complet pour aller dans l'eau, élaboré selon la méthode traditionnelle en lin tanné, ainsi qu'un « **trañón** » ou **chaloupe baleinière** de 3 m de long et dont le gréement est composé de deux voiles). De nombreux spécimens de la faune marine y sont aussi présentés, dont une collection de mollusques (qui représente 70 % du fonds du musée et permet d'observer de nombreux spécimens regroupés en cinq groupes principaux), ainsi que des squelettes entiers ou partiels d'animaux marins (mâchoires de requins, os d'espadon, squelettes de dauphins, etc.), animaux naturalisés (tortues), coraux, fossiles, algues, etc.

La **quatrième** salle permet de découvrir l'histoire de la chasse marine ainsi que des os de baleines. Ces derniers ont été recueillis sur les plages de San Cibrao, en particulier sur celle de Cubelas, où l'on préparait les cétacés abattus entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. Dès le début du XVIII^e siècle, la chasse à la baleine connut un déclin progressif sur nos côtes. Mais en 1965, cette activité reprit avec l'ouverture par l'entreprise Massó d'une conserverie à Portiño de Morás (Xove), qui ferma définitivement ses portes définitivement en 1976, dix ans avant la déclaration du moratoire international sur la chasse commerciale à la baleine.

Coordonnées du Musée provincial de la Mer (datum ETRS89)

UTM : 29 625558 4839244

Géographiques : 43°41'44,15"N 7°26'30,78W

Décimales : 43.6955969455 -7.4418833614

Horaire d'hiver (d'octobre à mai)

Du mardi au samedi :

Le matin de 11h à 14h

L'après-midi de 16h à 19h

Dimanche et jours fériés :

Le matin de 11h à 14h

Fermé le lundi

Horaire d'été (de juin à septembre)

Du mardi au samedi :

Le matin de 11h à 14h

L'après-midi de 17h à 20h

Dimanche et jours fériés :

Le matin de 11h à 14h

Fermé le lundi

Le musée est fermé le 1^{er} janvier (Nouvel An), le 22 mai (Sainte Rita), les 24, 25 et 31 décembre, ainsi que les deux jours fériés locaux fixés par chaque année par la mairie de Cervo.

Entrée gratuite

Contact

Museo Provincial do Mar

Avenida da Mariña s/n

San Cibrao

27890 Cervo (Lugo)

Tél. : +34 982 594 572 / museodomar@museolugo.org

www.museolugo.org